

16ème Appel à projets du Fonds Francophone des Inforoutes (Organisation Internationale de la Francophonie) Septembre 2008

VIFRALIE « *Vivre le français en ligne à l'école* »

Présentation détaillée

1. Titre du projet

VIFRALIE « *Vivre le français en ligne à l'école* »

2. Problématique et stratégie d'intervention

Problématique et éléments de contexte

Ancrée dans un contexte éducatif en développement constant **au sein des pays bénéficiaires en Europe centrale et orientale (Bulgarie, Roumanie, Arménie)**, l'initiative VIFRALIE apporte la preuve de son bien-fondé et de son utilité, car elle **correspond parfaitement aux objectifs des stratégies nationales mises en place pour introduire les TIC dans les écoles** (Cf. : en Bulgarie, Ministère de l'éducation nationale, Helpdesk de la Direction « Introduction des TIC dans l'éducation » : http://helpdesk.mon.bg/normativni_dokumenti). En effet, l'objectif principal des **stratégies officielles développées par les autorités est-européennes** est l'utilisation des TIC en réseau pour améliorer la qualité de l'enseignement, pour enrichir les contenus et pour introduire des méthodes innovantes dans le processus éducatif. Parmi les objectifs spécifiques on cite la modernisation globale du système éducatif de manière à permettre à tous les élèves d'atteindre un bon niveau de compétences informatiques nécessaires pour évoluer au sein de la Société de l'Information. Le développement des compétences professionnelles en matière de TIC des enseignants de toutes les disciplines et de tous les niveaux constitue également un objectif important. En outre, les autorités nationales encouragent les échanges européens et internationaux, la conception et la mise en pratique de nouvelles méthodes d'enseignement et le partage de bonnes pratiques.

Par ailleurs, l'analyse des indicateurs concernant le développement de la Société de l'Information et le processus d'introduction des TIC dans l'éducation en Europe centrale et orientale, montre que **la Bulgarie et la Roumanie** obtiennent des résultats moins satisfaisants que ceux de l'ensemble des dix autres pays centre- et est-européens ayant adhéré à l'Union Européenne en 2004 (Cf. : données disponibles pour la période jusqu'en 2004 ; source Rapport e-Europe+ 2001).

Le projet VIFRALIE propose donc une réponse originale à un besoin existant et à une demande clairement formulée par les autorités publiques sur place. Le développement des outils technologiques prévus dans le cadre de cette initiative permettra de répondre ne serait-ce que partiellement à cette demande qui n'est pas encore satisfaite dans les zones géographiques concernées (Arménie, Bulgarie, Roumanie). De plus, le projet a le mérite de s'inscrire dans le plan d'action en matière d'éducation dans les pays participants (Europe de l'Est) et bénéficie ainsi du soutien fort des organismes nationaux compétents (voir lettres de soutien en annexe).

VIFRALIE est un projet-pilote situé à une échelle internationale, mais dont la dimension reste tout de même expérimentale à cette étape. Son développement serait susceptible d'entraîner des effets positifs qui s'inscriraient alors dans une stratégie de long terme visant à élargir les réseaux d'échange et de partage d'expériences et de bonnes pratiques à travers l'apprentissage de la langue française et l'utilisation d'une plateforme numérique spécialement conçue.

En effet, le développement des outils technologiques permettra d'apporter des éléments de réponse à une demande qui n'est pas satisfaite pour le moment en Arménie, en Bulgarie et en Roumanie. Le projet s'inscrit dans le plan d'action en matière d'éducation au sein des pays bénéficiaires (Europe de l'Est) et bénéficiera à la fois aux enfants apprenant la langue française et aux professeurs qui recevront une formation supplémentaire (développement des compétences professionnelles du personnel enseignant en matière de TIC). La taille de la population concernée (bénéficiaires du projet) est relativement importante (300 élèves et 30 enseignantes). Si cette initiative est couronnée de succès, elle pourra s'élargir à d'autres structures qui participeront alors au même réseau francophone ; elle pourra également devenir source d'enseignement pour d'autres initiatives dans le domaine de l'usage des TIC dans l'enseignement (des langues) et pour les échanges interculturels.

Désormais, la Bulgarie et la Roumanie font partie de l'Union Européenne. Les publics visés par notre projet dans ces pays (enseignantes de français et élèves) se sont montrés très intéressés par la possibilité de découverte de points communs et de différences entre eux-mêmes et leurs pairs des autres pays européens (France, Belgique francophone). De plus, le contenu du présent projet s'inscrit très clairement dans le cadre de l'Année européenne du Dialogue interculturel (2008) qui a pour but de favoriser les échanges et l'expression pluriculturelle notamment dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la jeunesse dans une perspective de rapprochement des peuples de l'Europe et avec l'objectif de mieux gérer la diversité qui s'enrichit constamment grâce aux changements et aux apports induits par la mondialisation. Quant à l'Arménie qui a le statut d'observateur au sein de l'OIF et qui est un acteur actif de la nouvelle politique européenne de voisinage mise en œuvre par l'Union Européenne, il s'agit d'un pays dont la population et surtout les jeunes générations aspirent à l'ouverture et cherchent à multiplier les contacts avec l'extérieur. Le partage de la langue française et la mise en place du dispositif de communication prévu dans le cadre de ce projet faciliteront les échanges et le fonctionnement de ce réseau international. L'accent mis sur le dialogue des cultures rejoint les objectifs de l'Unesco sur la Convention de la diversité culturelle et le combat pour la paix dans le monde.

Objectif global

Objectif : Favoriser les échanges interculturels et l'apprentissage de la langue française à travers le développement d'un réseau francophone international (Est – Nord) via une plateforme numérique d'échange spécialement conçue.

Objectifs conformes aux priorités de la Francophonie

- promouvoir l'utilisation des TIC dans le domaine de l'éducation au sein des pays d'Europe centrale et orientale
- favoriser l'appropriation de l'usage des TIC par les enfants et les enseignantes,

en milieu scolaire et avec des objectifs pédagogiques

- créer des partenariats et des réseaux multilatéraux pérennes, exprimant une véritable dynamique d'échange, de partage et de mutualisation des compétences et des savoir-faire

Objectif(s) spécifique(s)

- **créer et mettre en place une plate-forme numérique d'échange qui sera** spécialement conçue et mise en application pour les besoins de ce projet
- **mise en réseau de certaines ressources** liées à l'enseignement précoce du français et au dialogue des cultures dans les pays participants
- **initier les élèves à l'utilisation des TIC** en tant qu'outil d'apprentissage et de travail dans le cadre scolaire ; apprendre et travailler autrement
- **produire du contenu** qui sera publié en ligne à la fin d'un processus d'écriture collaborative sur la toile auquel participeront les élèves de tous les pays
- **développement des compétences professionnelles** des enseignantes en matière d'utilisation des TIC dans le domaine de l'enseignement du français
- **élargir les compétences interculturelles des élèves et de leurs professeurs**
- améliorer les contextes d'acquisition de la **langue de partage** qui est le **français**, langue semblable et différente à la fois en fonction des usages qui en sont faits dans chaque pays participant

Résultats attendus mesurables

Création et mise en application d'une plate-forme numérique qui représente un lieu de rencontres et d'échanges entre les participants des différents pays et ce **à 2 niveaux** :

- 1) **entre les enseignantes et les animateurs du projet** (environ 30 personnes) : plate-forme de partage d'expériences et de bonnes pratiques ; commentaires experts sur le processus d'écriture collaborative et recueil de données en vue de l'évaluation du projet, au fur et à mesure de son développement
- 2) **entre les enfants** apprenant la langue française (environ 300 élèves au total) sous la responsabilité de leurs professeurs (un site wiki pour les échanges)

Les **résultats concrets** générés par le fonctionnement du projet seront **mesurés** au niveau **quantitatif et qualitatif** et ce sur plusieurs plans :

- **Au niveau du site** : Le site internet offre de nombreux outils de mesure qui permettront d'analyser les pages les plus visités, les utilisateurs les plus présents, le nombre d'interventions, la fréquence de l'actualisation des rubriques, les dysfonctionnements éventuels...
- **Au niveau des professeurs** : **25 enseignantes seront formées** à l'utilisation de la nouvelle plateforme numérique ; moyennant des questionnaires, mesurer le degré de satisfaction de la plate-forme numérique dans leurs activités pédagogiques (accessibilité ; préparation, réalisation des cours, suivi des élèves ; partage d'expérience et de savoir-faire grâce à la mise en réseau, ouverture interculturelle, ...)
- **Au niveau des élèves** : **300 élèves seront formés** à l'utilisation de la nouvelle plateforme numérique ; évaluation basée sur leur participation au processus d'écriture collaborative, en plus des observations et « tests » qui

seront réalisés par les enseignantes concernant la motivation, les compétences interculturelles, les aptitudes à apprendre/travailler au moyen de l'outil numérique et en réseau ; les connaissances acquises grâce au nouveau support numérique (comparaison avec des résultats obtenus par l'utilisation de méthodes traditionnelles pour l'enseignement/apprentissage du français)

- **Au niveau des parents d'élèves** : moyennant des questionnaires, observations pertinentes sur le processus d'apprentissage, sur l'appropriation du nouvel environnement pédagogique ainsi que sur la motivation des enfants

Sur le plan qualitatif, il serait intéressant d'observer si grâce à cette expérience, un éventuel changement d'attitude des élèves à l'égard de l'ordinateur pourrait avoir lieu. Au terme du projet, les enfants qui y auront participé considéreront-ils l'ordinateur comme un outil de travail et comme un moyen privilégié pour apprendre le français tout en échangeant avec leurs correspondants ? L'image de l'ordinateur comme un simple support de jeux sera-t-elle alors dépassée ?

Public cible

Conformément aux priorités définies par le 16^{ème} appel à projets du FFI, cette initiative est portée **au bénéfice des jeunes (enfants scolarisés de 9-10 ans) et des femmes (professeures de français)** au sein des pays d'Europe centrale et orientale. En effet, l'école primaire en Europe de l'est et en Europe occidentale est un milieu socioprofessionnel où les femmes sont prioritaires (95% des institutrices sont des femmes). Au total, il s'agit de **300 élèves, de 25 professeurs (femmes) et 5 animatrices locales (femmes)** qui seront directement impliqués dans la réalisation du projet en tant **qu'acteurs principaux et bénéficiaires à la fois**.

En effet, le présent projet a le mérite de s'adresser à de jeunes enfants (9-10 ans) qui seront réceptifs et sans doute enthousiastes à l'idée de pouvoir communiquer à distance avec des correspondants du même âge. De plus, la tranche d'âge choisie correspond également la période de mise en œuvre du programme officiel concernant l'enseignement obligatoire des TIC à l'école. En effet, par exemple en Bulgarie, à l'âge de 9-10 ans les enfants font leur quatrième année de scolarité primaire. Or l'enseignement obligatoire des TIC dans ce pays s'applique à partir de la 5^{ème} année de scolarisation (à partir de 10-11 ans). Par conséquent, la période d'application de notre projet et la tranche d'âge retenue correspondent parfaitement à une année préparatoire de sensibilisation et/ou d'initiation des élèves à l'usage des TIC dans le processus éducatif.

L'initiative permettra également aux enfants de vivre concrètement l'éducation dans un contexte de diversité culturelle (diversité de langue, d'éducation, de religion, de valeurs, ...) au moyen des TIC et de la langue française, à travers notamment le projet d'écriture collaborative. Des expériences isolées ont été menées¹, mais elles se situent à une échelle beaucoup plus petite alors que ce projet a pour objectif de développer un réseau multilatéral qui a l'ambition de devenir pérenne.

Seront associées au projet 5 écoles avec 2 classes soit au total environ 300 élèves, fin primaire (enfants de 9-10 ans), en provenance d'Arménie, Bulgarie, Roumanie, Belgique. Concernant

¹ Une expérience de ce type a été menée pendant un an à l'école n°17 à Sofia (participant à notre projet), par un professeur de français qui mettait en relation par notamment vidéo-conférence une classe d'élèves âgés de 11 ans avec leurs paires d'une école située à Besançon en France.

les trois pays bénéficiaires – l’Arménie, la Bulgarie et la Roumanie -, il s’agit à chaque fois **d’écoles francophones** où les élèves commencent à apprendre le français à l’âge de 6 ans, de manière approfondie (3 heures de cours de français en moyenne par semaine) et suivant des méthodes modernes et interactives qui favorisent un apprentissage intensif. Le travail pédagogique avec ces classes est orienté vers des objectifs communs de **l’enseignement de et en français**. Quant au centre scolaire Ma Campagne situé à Bruxelles, il s’agit d’un établissement d’enseignement libre confessionnel (catholique) où le français est enseigné en tant que première langue (ou langue maternelle) des élèves. Les classes de francophones natifs impliquées dans le projet joueront donc le rôle de groupe témoin par rapport à la maîtrise de la langue de partage. Toutes les écoles participantes sont **dotées de postes informatiques et d’une connexion à l’Internet**.

Architecture de l’application et spécifications techniques

Plate-forme de déploiement :

Le site sera déployé dans l’environnement Moodle, une application Web code ouvert développée en 2002 par Martin Dougiamas de l’Université de Curtin en Australie. À l’échelle mondiale, il existe actuellement plus de 37 500 sites Moodle enregistrés.

L’application permettra aux participants au projet d’accéder aux ressources et aux activités. Une fois qu’ils se seront identifiés grâce à un identifiant et un mot de passe qui leur seront fournis, les participants pourront communiquer en mode synchrone ou asynchrone. Ils pourront également partager des documents ou des ressources de toute nature : textes, images, sons, vidéos, webographies, glossaires, etc.

Les enseignantes pourront également développer des activités et les proposer à l’ensemble de la communauté en réseau : quizz, tests, jeux, etc.

Les ressources et activités suivantes pourront être utilisées :

Page de texte

Les ressources de ce type sont de simples pages écrites en texte pur. Différents types de format sont disponibles pour aider à rendre plus clair et lisible le texte.

Page web en code HTML

Ce type de ressource permet de développer simplement une page web à l’intérieur de Moodle, tout spécialement lorsque l’on utilise l’éditeur WYSIWYG intégré. La page est enregistrée dans la base de données, et non comme un fichier.

Fichiers et pages web

Ce type de ressource permet d’insérer un lien vers n’importe quelle page web ou autre fichier accessible publiquement sur le web. Il permet également d’insérer un lien vers une page web ou un autre fichier préalablement déposé dans l’espace des fichiers du cours.

Dossier

Une ressource de type dossier permet d’afficher un dossier complet (ainsi que ses sous-dossiers) de l’espace de fichiers d’un cours. Les étudiants peuvent consulter et visualiser tous les fichiers à l’intérieur de ce dossier.

Atelier

Un atelier est une activité d’évaluation par les pairs dans laquelle chaque participant peut évaluer et commenter les travaux des autres participants ou ceux fournis par l’enseignant, en utilisant différentes stratégies d’évaluation.

Chat

Le module Chat permet aux participants d’avoir une discussion synchrone en temps réel via le web.

Forums

Un lieu de discussion asynchrone entre les participants. Les forums peuvent être structurés de différentes manières. Ils peuvent permettre l'évaluation par les pairs de chacun des messages. Divers formats d'affichage sont disponibles, et les messages peuvent avoir des annexes (fichiers joints). En s'abonnant à un forum, les participants reçoivent par courriel des copies de chaque nouvelle contribution.

Glossaire

Le glossaire permet aux participants de créer et entretenir une liste de définitions, une sorte de dictionnaire.

Journal

Il s'agit d'une activité où il est possible de proposer à un participant ou à un groupe de participants de réfléchir à un sujet particulier. Le participant écrit le résultat de ses réflexions dans un journal personnel. Il peut revoir et modifier sa contribution ultérieurement. Cette contribution est privée et peut seulement être lue par les personnes que l'on aura autorisé à le faire.

Sondage

Il s'agit d'une activité dans laquelle une question est posée et plusieurs choix de réponses sont possibles.

Test

Ce module permet de concevoir des tests dans son cours. Plusieurs types de questions sont proposés : choix multiples, question d'appariement, vrai ou faux, réponse courte, réponse numérique, etc. Ces questions sont conservées dans une base de données classée par catégorie, et peuvent être utilisées à plusieurs reprises dans différents contextes

Wiki

Un Wiki permet à une communauté d'éditer des pages Web collectivement via un navigateur Internet, à l'aide d'un langage de mise en forme simplifié.

« Wiki wiki » signifie « super rapide » en Hawaïen, et désigne la vitesse avec laquelle on peut rédiger et constituer un réseau de pages Web. C'est une des caractéristiques qui définissent la technologie Wiki. Plus généralement, c'est parce qu'il n'y a pas de gestion du flux de publication avec relecture et validation que la publication est rapide. La plupart des Wikis sont ouverts au grand public, ou au moins à l'ensemble de la communauté qui a accès au serveur Wiki. Le module Wiki de Moodle permet aux participants d'un cours d'ajouter, étendre ou modifier le contenu. Les anciennes versions des textes ne sont jamais supprimées et peuvent être restaurées.

Consultation

Le module consultation permet de recueillir des données qui informeront les administrateurs et les chercheurs sur le cheminement des participants.

Technologies utilisées :

L'affichage des pages est dynamique. Un environnement graphique spécifique au projet sera développé.

L'environnement de programmation est un environnement PHP. Une base de données MySQL supporte l'application. Ces technologies seront toutefois totalement transparentes

Hébergement technologique

Le projet VIFRALIE sera hébergé sur un serveur du Bureau Europe Centrale et Orientale de l'Agence Universitaire de la Francophonie (BECO de l'AUF), type Acer Altos G540 (double processeurs Intel Xeon à 1,6 Mhz, avec 1GO de mémoire, 2 DD 250 Go en RAID 5, fonctionnant sous Debian Etch. Le serveur gère un système de virtualisation type OpenVZ. Pour développer ce projet il faudra rajouter de la mémoire (8 GO) et 2 DD à 250 GO, en RAID 5. La plateforme Moodle sera installé sur une machine virtuelle dédiée avec 4 Go de mémoire ce qui ça signifie environ 200 utilisateurs concurrents et un espace pour les données de 250 GO.

Avantages et spécificités des moyens mis en œuvre et apports du projet par rapport à l'existant

Il ne s'agit pas ici d'aborder les thèmes de jumelage électronique ou d'enseignement à distance en tant que tels. En effet, de nombreuses études et expériences existent déjà dans ce domaine et ce à une échelle internationale. A titre d'exemple, nous pouvons citer les partenariats européens *eTwinning* (www.etwinning.fr) – action transversale du programme intégré de la Commission européenne « Education et formation tout au long de la vie » - qui représente une opération de jumelage électronique entre établissements européens des premier et second degrés. La valeur ajoutée du projet VIFRALIE par rapport à l'existant consiste en une approche originale basée sur des échanges en ligne – dans un espace numérique spécialement conçu et mis en œuvre –, avec des objectifs précis – écriture collaborative d'une histoire à 600 mains -, pour développer la maîtrise de la langue française et de l'outil numérique, et pour favoriser l'ouverture interculturelle. Comment procéderons-nous ?

Nous utiliserons la méthode Wikipedia pour créer une « wikiphistoire » à 600 mains (300 enfants participent au projet à travers les pays qui y sont impliqués – Arménie, Belgique, Bulgarie, France, Roumanie). Il s'agit donc d'une expérience d'écriture collective sur la toile : tout le monde peut y apporter sa contribution, c. à d. chaque classe sous la responsabilité de l'enseignant qui encadre le travail. Ainsi, une communauté se crée sur Internet qui permet la mise en commun des idées et des technologies pour atteindre des résultats pédagogiques concrets et ce à travers la rédaction à plusieurs mains d'une histoire longue de découverte interculturelle. Afin d'éviter le risque éventuel d'un texte « fleuve » qui part dans tous les sens, ce projet d'écriture collective ouvert à tous les participants sera strictement encadré et suivra un scénario établi à l'avance. En effet, l'imagination a besoin de discipline, de limites et de structures. C'est pourquoi, un travail documenté s'impose (recherche d'informations sur la toile, dans les dictionnaires, dans les livres, etc.) ainsi que des thèmes prédéfinis et des orientations pédagogiques très précises. Il s'agit d'un fil conducteur qui ouvre des perspectives d'enrichissement collectif à plusieurs niveaux de compréhension, de travail sur l'imaginaire de l'enfance, des paysages et des temporalités. La plateforme numérique déployée pour les besoins du projet permettra de soigner l'accompagnement iconographique et musical. L'association d'éléments iconographiques et sensoriels au processus d'écriture créative et collaborative est nécessaire : elle permet de donner de l'épaisseur aux témoignages par l'image et le son, très importants si l'on veut que le voyage virtuel ne soit pas juste une version « fade » d'un réel voyage. Ainsi, à la fin de la période expérimentale (mise en application durant 12 mois), on obtient donc un produit fini qui sera publié en ligne. Ce sera l'œuvre des enfants consultable par un large public. Les élèves auront été les auteurs d'une histoire collaborative et ils seront fiers d'avoir contribué à cette création. Leur imagination aura été guidée par une pédagogie rigoureuse et structurée. A la clef pour eux il y a une récompense réelle : un livre numérique dont ils seront les auteurs. Le « menu » de ce site web permettrait de « ranger » de façon structurée une description des personnages virtuels (leurs traits de personnalité respectifs), les étapes de leur voyage, les défis relevés dans les différents pays, les coutumes décodées, les amis rencontrés, etc.

D'autres projets de découverte interculturelle en ligne existent déjà comme par exemple *Le club des ethnologues en herbe (Ethnokids)* - soutenu par le Fonds Francophone des Inforoutes - qui a pour objectif d'initier les jeunes (7-10 ans) au regard ethnologique sur les cultures du monde et à une technologie de pointe. Le projet VIFRALIE offre une originalité supplémentaire. En effet au niveau des élèves utilisateurs, ici l'objectif est triple : formation à la langue et à la culture françaises, développement des compétences en matière de TIC dans un contexte pédagogique précis (enseignement des langues), ouverture interculturelle.

Les enfants d'Arménie, de Belgique, de Bulgarie, et de Roumanie vont contribuer par

l'intermédiaire d'un wiki à élaborer une histoire commune (écriture collaborative sur la toile, dans un espace spécialement dédié à cette activité) de découverte interculturelle des pays concernés. La langue d'échange est le français. En se basant sur le contenu ainsi produit par la mise en réseau d'établissements scolaires dans des zones géographiques différentes, et sur les échanges qui seront réalisés sur la plateforme numérique à mesure du développement du projet, une évaluation adéquate des résultats générés par l'initiative VIFRALIE pourra avoir lieu (cf. : phase d'évaluation du projet). Seront associés à cette réflexion les enseignants concernés ainsi que des experts dans les domaines respectifs (didactique du français, enfance et numérique - TIC, communication interculturelle au sein de la Société de l'Information).

Transferts de compétences et valorisation des compétences locales dans le domaine des TIC

Le transfert de compétences dans le cadre du présent projet pourrait s'effectuer du Nord vers l'Est. En effet, de nombreuses expériences ont été accumulées en France et en Belgique francophone en matière de technologies éducatives et d'enseignement à distance. En effet, sont associés à notre projet le LabSET-ULG (Laboratoire de Soutien à l'Enseignement Télématique à l'Université de Liège qui apportera son expertise dans le cadre de l'évaluation du présent projet) et la FIED (Fédération interuniversitaire de l'enseignement à distance : le projet VIFRALIE sera présenté dans le cadre du Colloque FIED-AUF « Enseignement à distance et Francophonie », Besançon, novembre 2008). La collaboration dans le cadre de l'initiative VIFRALIE avec ces organismes de renom qui ont pu développer, et ce depuis plusieurs années, une compétence internationalement reconnue pourrait être bénéfique. Le partage avec les partenaires en Europe centrale et orientale de ces savoir-faire et des bonnes pratiques pourrait contribuer à augmenter les compétences des participants Est-européens dans le domaine de l'utilisation des TIC dans le processus éducatif et dans les échanges interculturels. En Europe de l'Est, une partie du processus de transfert de compétences pourrait être accueillie par le Centre régional pour le français en Europe Centrale et Orientale (CREFECO – OIF) qui mettrait à disposition ses infrastructures régionales par exemple à Sofia en Bulgarie, pour la formation de formateurs et pour la pérennisation des acquis.

La réalisation de l'initiative permettrait également de valoriser les compétences locales dans les pays d'Europe centrale et orientale, notamment au niveau technique. En effet, des équipes locales (Université de Sibiu en Roumanie) seront chargées de la conception, de la mise en place, du déploiement et de la maintenance de la plateforme numérique nécessaire pour le fonctionnement du projet. Le dispositif technique pourra être utilisé par la suite dans le cadre d'une stratégie de long terme visant à élargir les réseaux d'échange et de partage d'expériences et de bonnes pratiques grâce à la plateforme numérique spécialement conçue.

3. Gestion du projet

Suivi du projet

La mise en œuvre et le suivi du projet seront assurés par un comité de pilotage qui comprend :

- Une structure d'accueil pour la gestion administrative et financière FING (association pour la Fondation Internet Nouvelle Génération), Paris
- L'AUF Bureau Europe centrale et orientale assure l'hébergement technologique du projet sur le serveur de l'Agence et offre une assistance technique en cas de besoin (responsable système employé en plein temps)
- Une responsable du projet chargée de la coordination générale (basée à Paris)
- Des personnes relais responsables de la coordination locale dans chaque pays

respectif participant au projet

- Une équipe technique basée à Sibiu (Roumanie)
- En cas d'acceptation du projet par le FFI, les services culturels de l'Ambassade de France en Roumanie, - très intéressés par la promotion des TIC et du français auprès d'un jeune public -, s'engagent (Cf. : en annexe, la lettre de Mme Lucile BRUAND – EXNER, Attachée de coopération pour l'éducation auprès de l'Ambassade de France en Roumanie) à compléter le dispositif déjà prévu en mettant à disposition des ressources humaines supplémentaires à savoir un lecteur à Sibiu, M. Sylvain Audet qui pourrait prendre un rôle de conseil en matière de didactique du FLE et un assistant technique TIC auprès du ministère roumain, M. David MAGUET, qui assurerait le conseil technique informatique sur le plan local.

Des bilans d'étape seront effectués grâce à une méthode d'évaluation spécialement conçue permettant de corriger ou de réorienter certaines actions si nécessaire. Des mesures seront donc prises à différents moments du projet, au service de sa régulation continue. Ainsi, l'évaluation contribuera-t-elle à l'efficacité du projet, sans attendre sa phase finale.

Par ailleurs, un Comité scientifique pluridisciplinaire sera chargé d'observer le bon déroulement de l'initiative. Les compétences de ce groupe d'experts sont complémentaires et couvrent tous les aspects du projet : le développement de la Francophonie en Europe centrale et orientale ; les technologies de l'information pour l'éducation, la formation et l'apprentissage (dispositifs de communication avec des réseaux numériques pour l'accès au savoir) ; les échanges interculturels et la diversité culturelle ; les enjeux sociaux, éducatifs et économiques du développement des technologies de l'information ; les aspects techniques et technologiques des dispositifs numériques ; les méthodes d'évaluation applicables à des projets ayant pour objectif l'utilisation de technologies éducatives.

Les membres de ce conseil d'experts sont les suivants (Cf. lettres de soutien et CV disponibles en annexe) :

Monsieur Alain KIYINDOU, Président de la SFSIC (Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication), Maître de conférences habilité à diriger des recherches en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Strasbourg « Robert Schuman », spécialiste des questions Société d' l'Information et développement

Monsieur Jean-Michel CORNU, Directeur scientifique de la Fondation Internet Nouvelle Génération (FING) : compétences sur les réseaux internationaux francophones, les nouvelles technologies et le travail coopératif

Madame Marianne POUMAY, Directrice du LabSet – Laboratoire de recherches sur les Technologies éducatives, Université de Liège, Communauté française de Belgique

Monsieur Richard DELMAS, Fonctionnaire Commission européenne, expert en matière de Société de l'Information, Internet, Gouvernance électronique (Commission Européenne DG INFSO A/4 : M. Delmas participera à titre personnel et en aucun cas au nom de la Commission Européenne ; il apportera sa contribution par rapport aux thèmes suivants : Dialogue interculturel via l'Internet dans l'espace Centre-Est Européen et Méditerranée ; L'architecture technologique de l'Internet et son impact socioculturel ; Usages et appropriations des TIC dans un contexte multiculturel)

Monsieur Jacques PERRIAULT, Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication, Directeur du centre de recherches CRIS – CERI, Université Paris 10 Nanterre

Madame Catherine KELLNER, Maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Paul Verlaine, Metz ; elle interviendra sur les problématiques suivantes : 1) les dispositifs numériques pour l'enseignement ; 2) l'usage des dispositifs de travail collaboratif sur Internet

Monsieur Stoyan ATANASSOV, spécialiste de la question de Francophonie, Professeur en Lettres françaises, Département d' Etudes romanes, Université de Sofia Saint Clément d' Ohrid, Bulgarie

Monsieur Eric TOMSON, Spécialiste en Technologies de l'Information et de la Communication, Membre du Comité exécutif du Chapitre Belge (Wallon) de l'Internet Society (ISOC Wallonie), Bruxelles

Pérennisation des activités du projet

De nombreuses demandes de participation au présent projet – au-delà des partenariats qui ont été établis dans chaque pays participant - ont déjà été enregistrées, provenant d'autres établissements et d'autres villes au sein des pays bénéficiaires (Bulgarie, Roumanie, Arménie) ce qui témoigne de l'utilité de la démarche et de l'enthousiasme avec lequel les publics concernés accueillent d'ores et déjà l'initiative. Malheureusement, ces demandes de participation n'ont pu être satisfaites, vues les contraintes budgétaires auxquelles le projet doit se soustraire. Néanmoins, ces contacts ont été gardés précieusement et ils constituent désormais une base solide pour l'élargissement du réseau et pour la réalisation des prochaines étapes. La continuité du projet serait assurée également par des sessions régulières de formation de formateurs à l'utilisation de la plateforme numérique qui sera créée. Les effets bénéfiques du projet concerneraient non seulement le développement des compétences techniques, communicationnelles, culturelles et linguistiques des personnes impliquées (enfants et adultes - femmes), mais ils pourraient s'étendre aussi à la perception générale de l'enseignement précoce du français en Europe centrale et orientale. En effet, une méthode de travail et d'apprentissage comme celle qui est proposée ici, impliquant à la fois l'utilisation des technologies les plus modernes et l'ouverture interculturelle, pourrait représenter un facteur important pour augmenter l'intérêt du public à l'égard de l'enseignement francophone en général dans les zones géographiques concernées. Des réseaux régionaux et interrégionaux beaucoup plus vastes et pérennes pourraient alors se développer et fonctionner sur une longue durée, grâce à l'initiative proposée ici. Le Centre régional pour le français en Europe Centrale et Orientale (CREFECO – OIF) y serait également impliqué en mettant à disposition ses infrastructures par exemple à Sofia en Bulgarie, pour la formation de formateurs et pour le partage de bonnes pratiques.

Ainsi, au terme des deux ans de fonctionnement du présent projet, une extension à d'autres pays ou une transposition pourraient être envisagées avec l'objectif de pérenniser les résultats obtenus. En effet, à part les nombreux pays d'Europe centrale et orientale qui ne participent pas encore, mais qui seraient les premiers futurs partenaires dans le cadre d'une éventuelle extension du projet, il serait intéressant d'envisager également des partenariats avec des pays situés dans d'autres régions. A titre d'exemple, dans le contexte de la politique européenne du voisinage et du partenariat méditerranéen, les gouvernements albanais et libanais, en plus de la

Grèce, de l’Egypte, de l’Algérie, du Maroc et de la Tunisie, ont récemment montré un intérêt fort pour la dimension francophone pour les questions des TIC et de l’audiovisuel. Des états généraux du partenariat méditerranéen pour la culture, l’éducation et l’audiovisuel se tiendront d’ailleurs à Marseille, en novembre 2008, sous présidence française.

Risques du projet et actions envisagées pour y faire face

Le projet ainsi conçu ne comporte pas de facteurs de risques pouvant remettre en cause son bon déroulement. Toutefois, si des risques potentiels existaient, ils pourraient éventuellement être envisagés à deux niveaux différents : 1/ des dysfonctionnements éventuels au niveau de la plateforme numérique ; 2/ éventuellement indisponibilité temporaire de certaines ressources humaines (enseignantes impliquées dans le projet).

Ainsi, pour éviter des risques éventuels de retards dans la réalisation, de dépassements budgétaires ou une diminution de la qualité des résultats attendus, des actions et des dispositifs concrets ont été prévus.

1/L’hébergement technologique du projet sur le serveur de l’AUF (Bureau Europe centrale et orientale) et la mise à disposition par l’Agence d’un administrateur systèmes qui pourrait intervenir en cas de besoin, garantit le bon déroulement des actions. De plus, une équipe technique basée à Sibiu (Roumanie) veillera sur le bon fonctionnement du dispositif technique, pendant toute la durée du projet. Par ailleurs, il pourrait être envisagé la mise en place de deux pôles régionaux d’assistance technique aux utilisateurs pour gérer les problèmes éventuels (étudiants en fin d’études appartenant aux laboratoires spécialisés en technologies de l’information et de la communication au sein des Universités participantes). En outre, dans les établissements scolaires participant au projet, on pourrait recourir occasionnellement et en cas de problème aux services d’un responsable technique local.

Nous pourrions bénéficier également d’un atout supplémentaire : comme indiqué plus haut, en cas d’acceptation du projet par le FFI, les services culturels de l’Ambassade de France en Roumanie proposent de compléter le dispositif déjà prévu, en mettant à disposition un assistant technique TIC auprès du ministère roumain, M. David MAGUET, qui assurerait le conseil technique informatique sur le plan local.

2/Pour faire face au deuxième type de risque envisagé, - indisponibilité éventuelle de certaines ressources humaines -, il est prévu de former à l’utilisation de la plateforme numérique spécialement conçue, un nombre suffisant de professeurs francophones qui pourraient se relayer en cas de besoin (formation de formateurs « en cascade »). De plus, des ressources humaines supplémentaires sont prévues par l’Ambassade de France en Roumanie qui mettrait à disposition un lecteur à Sibiu, M. Sylvain AUDET qui pourrait prendre un rôle de conseil en matière de didactique du FLE.

En outre, au sein des pays bénéficiaires situés en Europe centrale et orientale (Bulgarie, Roumanie, Arménie), un accueil très favorable sera réservé au projet grâce au soutien sans réserves des autorités locales et nationales (Cf. : lettres de soutien en annexe) ce qui garantit le bon déroulement de l’initiative sur le terrain.

Accessibilité des résultats du projet

Le résultat matériel du présent projet est la plateforme numérique d’échange spécialement conçue et mise en application. Cette dernière sera directement accessible au public cible à savoir les élèves et leurs enseignants, car elle est destinée à être utilisée directement comme support et outil pour le développement des échanges interculturels, pour le partage de bonnes

pratiques et comme moyen pour apprendre et approfondir ses connaissances en langue française. Toutes les écoles participant au projet sont équipées de postes informatiques modernes et d'une connexion à Internet ce qui garantit l'accès des publics au dispositif technique.

Diffusion des enseignements du projet

La recherche-action internationale VIFRALIE est portée au bénéfice des pays d'Europe Centrale et Orientale. Les principaux partenaires universitaires se situent en Bulgarie (Université de Sofia), en Roumanie (Université de Sibiu), en Arménie (Université d'Etat d'Erevan), en France (Université Paul Verlaine, Metz), et en Belgique francophone (Université de Liège). Ainsi, nous avons envisagé une collaboration avec le Bureau Europe Centrale et Orientale de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie). En effet, l'Agence saurait être un partenaire privilégié pour le développement du projet dans la région, sur le plan universitaire. Un accord de partenariat (disponible en annexe) définit le rôle de l'Agence en tant que partenaire :

- 1) pour l'hébergement technologique du projet VIFRALIE sur le serveur de l'AUF
- 2) pour la diffusion de l'information concernant le projet VIFRALIE et son développement auprès des universités partenaires de l'AUF dans la région Europe centrale et orientale
- 3) comme relais local pour les contacts avec le réseau universitaire de l'Agence en Europe centrale et orientale en vue d'un développement futur du projet vers d'autres pays et partenaires de la région.

Le projet VIFRALIE « *Vivre le français en ligne à l'école* » a été présenté lors de la Première conférence internationale de Millennia 2015² « Femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux » (www.millennia2015.org), Liège 2008 (Atelier 4 « Education, recherche, formation et e-learning »). Etant données les synergies entre le processus Millennia (Institut Destrée, Wallonie) et les objectifs de l'initiative VIFRALIE (recherche-action internationale dans le domaine « TIC et éducation », portée au bénéfice **des jeunes** (enfants scolarisés de 9-10 ans) **et des femmes** (universitaires, professeures de français, responsables associatives) au sein des pays d'Europe Centrale et Orientale), un accord de partenariat a été mis en place (lettre disponible en annexe). Ainsi, l'Institut Destrée s'engage à héberger sur le portail de Millennia 2015 toutes les informations relatives au développement du projet VIFRALIE et de les diffuser auprès des partenaires de Millennia 2015 dans le monde (cf. : lettre de soutien de la part de la responsable de Millennia 2015 Mme Marie-Anne DELAHAUT). De plus, l'Institut Destrée propose de créer et de mettre à disposition aux utilisateurs des adresses électroniques spécifiques pour faciliter la communication sur le projet.

De plus, un partenariat privilégié a été développé également avec l'APFB (Association des Professeurs de et en français en Bulgarie) qui est membre de la **Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)**, rattachée à sa **Commission pour l'Europe centrale et orientale (CECO)**. En effet, les objectifs de l'initiative en cours correspondent parfaitement aux axes prioritaires de cette association à savoir l'insertion des TIC dans l'enseignement du

² Millennia 2015 est un processus de trois conférences internationales mis en chantier par l'Institut Destrée et ses partenaires, avec une vision prospective de la Société de l'Information. La première session (Palais des Congrès, Liège, mars 2008), était celle du transfert d'informations. La deuxième session (travail sur les processus de connaissance) aura lieu à Paris, en 2011 (Maison de l'UNESCO), et la troisième session (construction de plateformes d'intelligence) sera organisée à l'ONU à New York, en 2015.

français, la francophonie et l'interculturel. Dans le cadre de cette collaboration, l'APFB s'engage à mettre à disposition son réseau régional et ses dispositifs techniques (site internet hébergé par la FIPF) pour augmenter la visibilité et pour contribuer à la diffusion des enseignements du présent projet (Cf. : lettre de soutien disponible en annexe, de la part de Monsieur Gueorgui JETCHEV, Université de Sofia (Bulgarie), Président de l'APFB)

APFB est une association à but non lucratif qui existe depuis 1992. Elle compte environ 300 membres actifs, des professeurs diplômés **de** et **en** français de tous les niveaux, du primaire à l'universitaire. Les objectifs de l'APFB sont les suivants :

- Promouvoir la présence et la qualité de l'enseignement / apprentissage de la langue française et des disciplines non linguistiques en français en Bulgarie;
- Aider à différentes formes de formation continue pour les enseignants bulgares de et en français ;
- Garantir un espace d'échanges d'idées et de débat entre des spécialistes bulgares et étrangers de didactique du FLE et des français de spécialité ;
- Exiger des autorités bulgares compétentes que leur politique éducative à l'égard des langues étrangères soit équilibrée et conforme aux tendances européennes.

4. Facteurs de succès potentiels

Environnement du projet

Le présent projet s'inscrit dans un contexte éducatif en développement constant, celui du monde numérique et de l'Internet, où de nombreuses expériences permettant le partage de connaissances et de pratiques en langue française ont déjà eu lieu ou se déroulent actuellement. Cependant, cette initiative présente plusieurs aspects de nature à apporter une dimension nouvelle à ce type d'échanges, tant au plan des contenus que de la couverture géographique.

En effet, s'il existe déjà à l'échelle internationale des plateformes d'aide à l'enseignement en langue française³ ainsi que de multiples réseaux francophones⁴. L'initiative proposée met l'accent sur une dimension spécifique portant sur des échanges de contenus en français au sein d'écoles d'enseignement primaire en Europe occidentale et en Europe centrale et orientale.

Il s'agit en l'occurrence de permettre la circulation d'échanges culturels entre de jeunes enfants scolarisés (9-10 ans) autour des valeurs constitutives de l'identité et de la construction de chacun, et cela à une échelle internationale. Le travail en réseau que nous souhaitons ainsi privilégier constitue un vecteur efficace pour favoriser et approfondir les échanges entre les classes d'un même âge ainsi que pour diffuser et valoriser les bonnes pratiques qui se développent sur les réseaux numériques. Il est clair que de nos jours, il est relativement facile de communiquer par Internet à coût réduit lorsqu'on possède les outils nécessaires et que, par ailleurs, grâce au développement en open source de plateformes comme Moodle ou Joomla, il est possible de disposer d'outils logiciels rendant opérationnels les réseaux pour une appropriation plus optimale par l'utilisateur final.

Par ailleurs, de très nombreuses méthodes d'apprentissage des langues et en particulier du français sont disponibles. Il existe également du matériel pédagogique sur la toile. Au sein des pays participants situés à l'est de l'Europe (fiers d'une riche tradition francophone), des dispositifs d'apprentissage du français et/ou de formation des professeurs de langue ont été mis

³ cartables.net, tableau-noir.net, ...

⁴ A titre d'exemple, nous pouvons citer certains réseaux francophones permettant le partage de connaissances et de pratiques (par exemple au niveau universitaire et collégial) ainsi que des réseaux francophones en matière de coopération, de recherche sur les opérations de paix, des Droits de l'Homme et de la démocratie, des administrations publiques, d'enseignement post-secondaire à distance, etc.

en place dans le passé, en faisant appel à des outils de communication modernes. Parmi ces expériences on note en Bulgarie une plate-forme d'enseignement à distance pour la formation de formateurs francophones, développée par l'Institut français, en 2005. En Arménie, l'association SPFA (partenaire principal de notre projet dans ce pays) compte parmi ses réalisations le projet VIFAX qui a été mené en collaboration avec l'Université de Bordeaux pour enseigner le français en utilisant des moyens audio-visuels comme le fax et la vidéo. De nombreux établissements francophones (facultés des universités et écoles dont l'école n°119 qui participe à notre projet) ont pris part à cette initiative. Ainsi, ces expériences montrent que l'accueil du projet en cours devrait être plus que favorable, car toute idée novatrice trouve un vif intérêt parmi le jeune public au sein des pays concernés.

Compétences et expérience des partenaires

Les partenaires principaux constituent une équipe internationale et pluridisciplinaire offrant des compétences et des expériences très riches qui couvrent tous les domaines d'intervention du projet. Le responsable signataire Directeur général adjoint de la FING (www.fing.org) fait preuve d'une expérience confirmée dans le domaine de la gestion de projets relatifs à la promotion de l'Internet et des TIC. Créée en 2000, la FING (association pour une Fondation Internet Nouvelle Génération), organise son action autour de trois grands axes : la veille et la prospective ; les programmes d'action ; la détection, la valorisation et la mise en réseau de projets innovants (ex. : « correspondants.org » qui est un espace d'échanges dynamiques sur le Web ayant pour fonction de donner le cadre et l'élan à des échanges interculturels dans l'univers de la francophonie).

La coordinatrice générale du projet, docteure en Sciences de l'information et de la communication, actuellement enseignant-chercheur en communication, apporte également son expérience en matière de politiques éducatives en Europe de l'Est (enseignement bilingue) et dans le domaine des relations internationales. Originnaire d'Europe du Sud - Est (Bulgarie) mais diplômée en Occident, elle offre une double compétence linguistique et culturelle renforcée par une bonne connaissance du terrain au sein des pays bénéficiaires du projet.

Les coordinatrices locales pour la Bulgarie, la Roumanie et l'Arménie sont également très expérimentées en matière de gestion de projets internationaux, connaissent bien le fonctionnement des systèmes éducatifs concernés et ont développé une véritable expertise dans leurs domaines respectifs : l'enseignement et la recherche en didactique du français langue étrangère, en utilisation des TIC dans des domaines transdisciplinaires, en systèmes d'enseignement assistés par ordinateur, en techniques de communication, ainsi qu'en matière d'évaluation d'actions multilatérales.

Autres

Le projet ainsi formulé bénéficie d'un très fort soutien de la part des institutions et organismes suivants (Cf. : lettres de soutien disponibles en annexe) :

- Représentant personnel pour la Francophonie du Président de la Roumanie (Présidence de la République de Roumanie, Département Education et Recherche)
- Services culturels (coopération et éducation) de l'Ambassade de France en Roumanie
- Inspectorat scolaire de la région de Sibiu, Roumanie
- Ministère de l'Education nationale et de la recherche en Bulgarie, Direction « TIC dans l'enseignement »

- Inspectorat régional du Ministère de l'Education nationale et de la recherche en Bulgarie pour la ville de Sofia
- Ville de Sofia, région Krasna Poliana
- Services culturels (coopération et éducation) de l'Ambassade de France en Bulgarie
- Institut Destrée : lettre de soutien de la part de la responsable de Millennia 2015 Mme Marie-Anne DELAHAUT
- Association des professeurs de et en français en Bulgarie (APFB) affiliée à la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) section Europe centrale et orientale
- AMOPA – Association des membres des palmes académiques qui œuvre pour la diffusion de la langue et de la culture française en Bulgarie et dans le monde

Un **soutien sans réserve** est exprimé également par les membres du **Comité scientifique** chargé d'observer le bon déroulement du projet. Les lettres de soutien sont disponibles en annexe : M Jean-Michel CORNU, M Richard DELMAS, M Jacques PERRIAULT, M Alain KIYINDOU, M Stoyan ATANASSOV, Mme Anne-Marie LAULAN

Le projet s'inscrit très clairement dans les domaines prioritaires et dans les objectifs stratégiques de la Francophonie tels que définis dans le Cadre décennal (Xème Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage – Ouagadougou (Burkina Faso), 26-27 novembre 2004), notamment :

- 1 Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique :
 - la langue française est à la fois outil de communication et vecteur culturel, langue de communication internationale, d'enseignement et support à un dynamisme intellectuel et culturel novateur
 - renforcer l'usage et assurer la promotion de la langue française notamment en favorisant son apprentissage aussi bien dans les systèmes éducatifs formels que par l'utilisation des technologies de l'information
 - préserver et mettre en valeur les différences culturelles et linguistiques dans l'usage des technologies de l'information
- 2 Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ; Appuyer le développement des réseaux régionaux et interrégionaux d'échanges d'expertise, d'expériences et d'outils en matière d'éducation, en particulier sur le réseau électronique.

5. Planification et organisation du projet

Le projet VIFRALIE se déroulera sur une période de 21 mois, entre le 01/04/2009 et le 31/12/2010

Plan de travail

- 1 période préparatoire de 6 mois (01/04/2009 – 01/10/2009) :**
 - création du groupe de pilotage
 - étude des besoins (la plate-forme sera conçue conformément aux besoins exprimés) et élaboration d'un cahier des charges
 - conception et création de la plate-forme numérique
 - conception et élaboration d'un guide d'utilisation destiné aux enseignants
 - période de formation des enseignants à l'utilisation du nouveau support

numérique dans le cadre du projet

- formation d'un animateur local pour chaque pays participant : il aura la mission de redynamiser les échanges, de lancer les débats, d'harmoniser les actions sur le terrain, de participer à l'évaluation
- conception et élaboration d'un scénario selon lequel se déroulera l'expérience d'écriture collaborative sur Internet

2 période de mise en application de 12 mois 01/10/2009 - 01/10/2010):

La période de **12 mois** est nécessaire pour **une mise en application efficace**. Pendant cette période, l'animateur veillera au dynamisme des échanges pendant que le webmestre se chargera du bon fonctionnement des dispositifs techniques. Des développements seront possibles en cours d'utilisation en fonction des demandes et des résultats des évaluations intermédiaires

Au moyen d'une plate-forme numérique d'échange qui sera conçue, élaborée et mise en application dans le cadre de ce projet, les participants des différents pays pourront se « rencontrer » et échanger et ce **à 2 niveaux** :

- 1) **entre les enseignants** et les animateurs du projet (environ 30 personnes) : plate-forme de partage d'expériences et de bonnes pratiques
- 2) **entre les enfants** apprenant la langue française (environ 300 élèves au total) sur un site wiki pour les échanges et pour l'écriture collaborative.

Des **contenus seront échangés sur les différences culturelles** suivant un **agenda thématique prédéfini** (Ex. : diversité géographique, de langue, de religion, de programme scolaire, d'éducation parentale, de mode de vie, de civilisation, etc.). Les échanges entre les élèves (ainsi qu'entre adultes encadrant le projet) s'effectueront **sous forme écrite de deux manières différentes** :

1) **des échanges de travaux écrits préparés** par les élèves sous la responsabilité des leurs professeurs (ex. : écriture d'une histoire collaborative de découverte interculturelle, à 600 mains)

2) **des échanges plus spontanés en direct différé (via le chat)** où la forme de la langue parlée sera aussi présente ainsi que les différences de forme d'expression dans ce mode spécifique de courrier instantané (ex. : abréviations de mots et expressions qui varient suivant les pays).

Ce type d'échanges permettra **d'approfondir l'acquisition de la langue écrite**. En effet, chaque semaine chaque élève sera amené à s'exprimer- en français et sous forme écrite – autour des éléments de sa propre situation culturelle. C'est un « voyage » vers la découverte de sa propre identité ainsi que celle des autres, effectué à travers une **approche interdisciplinaire** (ex. : français, géographie, histoire, civilisation, ...). Dans le même cadre, les élèves seront initiés à la **recherche de contenus** et à **l'utilisation de moteurs de recherche sur Internet**.

Des contextes sensori-moteurs complémentaires pourront être associés, parallèlement à l'utilisation de la plate-forme numérique spécifique et du web en général, comme des supports pédagogiques plus traditionnels auxquels les enfants restent particulièrement sensibles et qui favorisent l'apprentissage de la langue et l'échange interculturel (ex. : cartes, maquettes, dessins, photos, enregistrements audio – vidéo ...). Les professeurs de langue sont déjà initiés à ce type de pratiques.

En outre, la nature internationale du projet permettra **d'exploiter des concepts fondamentaux pour l'apprentissage d'une langue** comme la notion du temps et de l'espace en fonction des différents pays, langues et cultures. En effet, l'appropriation de ces notions est culturellement marquée et se fait de manière différente suivant la langue maternelle et l'origine culturelle de chacun.

3 Période d'évaluation des résultats qui s'étendra sur la durée totale du projet ; la phase finale de l'évaluation aura lieu après la période de mise en application, soit les 3 derniers mois de la durée du projet (01/10/2010 – 31/12/2010)

La formule d'échange proposée ici sera évaluée comme telle grâce à une méthodologie adéquate, en montrant l'implication des enfants, des professeurs et des parents. Concernant l'initiative en cours, afin d'éviter une évaluation strictement externe et qui aurait lieu seulement à la fin du projet, un processus beaucoup plus continu serait envisageable, qui détermine avec les acteurs principaux quels seront les critères et indicateurs de réussite du projet, quelles traces seront récoltées en cours d'action, par qui et de quelle façon. Des mesures seront donc prises à différents moments du projet, au service de sa régulation continue. Ainsi, l'évaluation contribuera-t-elle à l'efficacité du projet, sans attendre sa phase finale.

Recueil des données :

Une partie des activités du projet VIFRALIE portera sur son évaluation. A mesure du développement de l'initiative, les enseignants des différents pays pourront mettre à plat des données récoltées et les analyser avec des animateurs compétents. Les enseignants participeront donc de manière active au recueil des données dans leurs classes. Afin de proposer une série d'indicateurs, en les priorisant, une série de questions d'orientation pourrait être posée aux enseignants, comme par exemple : « Connaissant les objectifs du projet, quelles sont les données que vous pourriez recueillir dans votre classe à propos de son impact ? Quelles perceptions les enfants peuvent-ils avoir par rapport à l'utilisation de l'outil numérique dans ce contexte précis ? Comment pourriez-vous identifier la satisfaction de vos élèves, mais aussi la façon dont ce projet a participé au développement de leurs compétences : en matière de TIC, en langue française ainsi que par rapport à leur ouverture interculturelle ? En quoi verrez-vous que vos élèves ont appris ? Quels types de progrès vous intéressent ? ». Chaque enseignant fera l'effort de répondre à cette série de questions et postera ses réponses sur le site du projet. Le coordinateur du projet rassemblera ces réponses en un document qui constituera alors une base d'évaluation continue. L'idéal serait même que le document lui-même se constitue de façon collaborative, à la manière des histoires qui seront conçues par les enfants.

Une méthodologie isomorphe :

Ainsi, les enseignants et les animateurs scientifiques collaboreront eux aussi, mais sur un autre plan, avec d'autres objectifs. Cet isomorphisme méthodologique (élèves ET profs et chercheurs collaborent, mais avec des buts bien différents) ne peut que renforcer le projet. Un site Wiki, peu coûteux, serait très approprié au niveau technologique.

Les responsables scientifiques (Comité Scientifique pluridisciplinaire) porteront un regard critique sur l'établissement de cette base de protocole d'observation et de recueil de données dans la suite du projet. Les critères et indicateurs devraient à la fois être réalistes (possibles à mettre en œuvre endéans la durée de vie du projet), à forte validité conséquentielle (utiles à la régulation du projet pour les praticiens qui s'y lanceront) et suffisamment ambitieux (évaluation de niveau 2 au sens de Kirkpatrick, c'est-à-dire ne se limitant pas à un recueil de la satisfaction des différents acteurs de l'expérience, mais allant jusqu'à définir et mesurer leurs apprentissages, grâce à un croisement de données objectives et subjectives).

Du point de vue méthodologique, il est important de tenir compte du fait qu'au début du déploiement du projet, le niveau de connaissance et de maîtrise par les enfants de l'outil numérique pourrait être hétérogène. En effet, certains enfants pourraient avoir déjà eu l'occasion de se familiariser avec l'ordinateur et son utilisation ainsi qu'avec Internet, alors que d'autres enfants pourraient n'avoir jamais été confrontés aux machines ni aux réseaux. Ainsi pourrait-on parler de pratiques « développées » (dans le cas des « débutants ») dans le cadre du projet, et de pratiques « pré-développées » (déjà existantes chez les « faux – débutants » ou « intermédiaires ») qui seront alors améliorées au cours du projet.

Le projet VIFRALIE participera également au développement professionnel des enseignants, en cohérence avec le courant SoTL (« Scholarship of Teaching and Learning »). Si elle est bien pilotée, cette phase de recueil des « engagements » des enseignants quant à des données à récolter dans leurs classes, sera suivie de la mise en œuvre du recueil, puis de l'analyse fine des données.

Répartition des responsabilités entre les partenaires

- **Responsable signataire** : Monsieur Jean-Marie BOURGOGNE, Directeur Général Adjoint de la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération), Paris : responsable de la gestion administrative et financière du projet
- **Responsable du projet** : Madame Irina VASSILEVA – HAMEDANI, docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, chercheur associé au CNRS (Institut de Communication), enseignante en communication à Télécom ParisTech ; coordination générale et surveillance du développement du projet, animation d'un groupe de coordinateurs locaux actifs dans chaque pays respectif ; la responsable du projet donne des impulsions d'ordre pédagogique et gère également les échanges et l'exploitation du réseau
- **Responsable de la coordination pour la Bulgarie** : Madame Radost TZANEVA : Université de Sofia (Bulgarie), Département d'études romanes – Didactique du Français langue étrangère ; aura la mission de redynamiser les échanges, de lancer les débats, d'harmoniser les actions sur le terrain et participera au processus d'évaluation du projet
- **Responsable de la coordination pour la Roumanie** : Madame Ioana MOISIL, Professeur des universités, Université de Sibiu (Roumanie), Département d'Informatique ; responsable de la gestion technologique du projet ; installation et configuration (Moodle), maintenance du système, formation des utilisateurs (enseignantes, coordinatrices et élèves) ; aura la mission de redynamiser les échanges et d'harmoniser les actions sur le terrain ; participera à l'évaluation du projet
- **Responsable de la coordination pour l'Arménie** : Madame Vartouhi PETROSSIAN, Responsable Francophonie à la SPFA (Arménie) (ONG francophone locale) ; aura la mission de redynamiser les échanges, de lancer les débats, d'harmoniser les actions sur le terrain et participera au processus d'évaluation du projet
- **Ecoles francophones** situées dans différentes villes **en Bulgarie** (école n° 17 de Sofia – Directrice Madame Todorina ATANASSOVA), **Roumanie** (Sibiu : **École classes I-VIII de Selimbar/Vestem Mihai Viteazu**, Directrice Mme KOVESI MINDRAS Liana . COLEGIUL NATIONAL Gh.Lazar Str.Gh Lazar Nr 1 SIBIU, Directeur M. NEGREA Gabriel Octavian ; Ecole classes I-VIII nr. 6 *Nicolae Iorga* Sibiu, Directeur M. MOSNEAG Ioan), **Arménie** (école n°119 d'Erevan), en **Belgique** francophone (Centre scolaire Ma Campagne à Bruxelles : Directeur M Pierre MARION) qui participent en tant

qu'acteurs principaux et bénéficiaires du projet

- **Les enseignantes et les coordinatrices** seront impliquées dans le processus d'évaluation de VIFRALIE (cf. : démarche d'évaluation ci-dessus) : recueil des données, alimentation du site wiki destiné aux échanges concernant l'évaluation, analyse des données. Ce processus se déroulera sous la direction du **Comité Scientifique interdisciplinaire** et des **laboratoires universitaires** compétents qui participent au projet.

Calendrier de réalisation

La **durée totale** du projet-pilote est de **21 mois** qui s'étalent entre le 1^{er} avril 2009 et le 31 décembre 2010 ; on distingue **trois phases** de développement :

1/ Phase préparatoire de 6 mois : du 01/04/2009 au 01/10/2009

2/ Phase de mise en application de 12 mois : du 01/10/2009 au 01/10/2010

3/ Phase finale de 3 mois : du 01/10/2010 au 31/12/2010